

magie en tout cela. Mon système est fondé uniquement sur les influences planétaires, sur la sympathie et la force des nombres. Je vous ferai voir des choses admirables par la suite; je conviens néanmoins qu'avec l'aide de la fumigation tout s'opère par l'intervention d'un esprit; si vous n'avez pas peur, je pourrai vous le montrer et vous mettre en relation avec lui.

— Non, non, s'écria le baronnet en proie à une crainte très vive, et que trahissait sa voix embarrassée et tremblante.

— J'en suis fâché pour vous. J'aurais aimé à faire apparaître devant vous l'esprit gardien du trésor des moines...

— Je préfère que nous nous occupions tout de suite de notre affaire.

— Il faut attendre minuit, l'heure planétaire. Je pourrais employer ce temps à évoquer l'esprit.

— Non, vous dis-je...; certes, avec vous, je n'aurais aucune crainte... Attendons tranquillement l'heure, puis nous procéderons à nos opérations.

— Soit! d'ailleurs l'heure est arrivée. Tirez votre épée, je vais allumer le feu. »

Il disposa alors avec grand soin, au milieu de la nef, une sorte de petit bûcher de copeaux qu'il avait apportés et enduits préalablement d'une matière bitumineuse pour donner plus de vivacité à la flamme. Les murs de la vieille église furent teints d'une lueur rougeâtre provoquée encore par une poudre ayant une forte odeur de soufre qui fit éternuer l'adepte et son élève. La vapeur monta sous les voûtes, se répandit dans tout le chœur et arriva jusqu'aux narines de Lovel et du mendiant. Malgré leurs efforts, ils durent éternuer comme les deux autres.

« Serait-ce un écho? demanda le baron tout tremblant.